BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.33.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 550.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Pro-vence. 77.94.
MOUSCRON. — 140, rue de la Station. Tél. 5.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 23. UN FRANC LUNDI 24 JANVIER 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 225 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 285 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

LES ANGLO-AMERICAINS ONT PERDU QUATRE NAVIRES JAUGEANT 12.000 TONNES

au cours des opérations de débarquement au sud de Rome

La riposte allemande est en plein développement

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Dans le secteur ouest du front de l'Italie méridionale, l'ennemi a attaqué de nouveau nos positions dominantes à l'issue d'un puissant tir d'artillerie. Il a été repoussé avec des pertes élevées.

Les tentatives de l'ennemi de franchir le Gari se sont effondrées devant le tir concentré de notre artillerie. Cinq cents prisonniers ont été ramenés dans nos lignes.

Le 22 janvier, à l'aube, des troupes anglo-américaines ont débarqué des deux côtés de Nettuno sur la côte de la mer Tyrrhénienne. La riposte est en plein développement.

La Luftwaffe a combattu avec un excellent résultat la flotte de débarquement alliée; elle a coulé quatre grands navires de débarquement déplaçant au total 12.000 tonnes et a endommagé gravement huit unités d'assez gros tonnage et plusieurs péniches de débarquement.

Trente appareils ennemis ont été descendus au-dessus du secteur italien au cours de duels aériens et à la suite de l'intervention de la D.C.A.

Berlin, 26 janvier. — Les milieux militaires berlinois déclarent dimanche soir :

Dans la région au sud-ouest de Rome, les Alliés se sont limités, samedi, à des opérations de reconnaissance en direction de Littoria. De faibles combats ont eu lieu. Les détachements ennemis ont creusé des tranchées à proximité des routes.

Les formations de la Luftwaffe ont bombardé, à plusieurs reprises, les troupes débarquées près de Nettuno et Anzio. Les bombes de calibre lourd ont occasionné de sérieuses pertes parmi les détachements anglo-américains et les concentrations de blindés sur les routes.

Dans le secteur de la côte Tyrrhénienne, les Anglo-Américains ont entrepris des tentatives désespérées pour regagner le terrain perdu. Ces tentatives ont été enrayées. Au sud-ouest de Castelforte, les troupes allemandes ont occupé les dernières hauteurs qui menaçaient leur flanc. Les tentatives de percée entreprises par les Alliés dans la région de Gari Liri, au nord de Ambrogio, ont été déjouées par les Allemands. Les Alliés ont perdu 320 tués et 309 prisonniers.

Au nord-est de Cassino et à l'ouest de San Vincenzo, plusieurs attaques locales anglo-américaines ont été refoulées. Une poche dans le système défensif allemand a pu être neutralisée à la suite d'une vigoureuse contre-attaque.

Dans le secteur de l'Adriatique, l'activité s'est limitée à un feu de barrage de l'artillerie.

Villes bombardées

Rome, 23 janvier. — L'aviation anglo-américaine a bombardé samedi les villes de Rimini et de Civitanova, causant de nombreuses victimes et des dégâts considérables. En Italie centrale, outre Castel Gondolfo, les villes d'Orvieto et de Foligno ont été bombardées.

La lutte contre les communistes en Bosnie et en Serbie

Berlin, 23 janvier. — On apprend que des bandes communistes ont essuyé, de nouveau, un grave échec lors d'une tentative contre la ville industrielle de Tuzla, en Bosnie orientale. Elles avaient ochoncité d'assez puissantes forces aux abords de cette ville et dans la soirée du 13 janvier avaient passé à l'attaque, après un violent tir d'artillerie.

Les troupes allemandes ont maintenu leurs positions et ont fait échouer une attaque ennemie par infiltrement puissante à la sortie est de Tuzla. Une attaque déclenchée par les communistes contre un important pont, a subi le même sort.

Le lendemain, un bataillon de choc allemand réussit à déloger les bandes qui s'étaient infiltrées dans la ceinture de défense extérieure dans le nord de la ville, tout en infligeant des pertes élevées aux bandits.

Le 18 janvier, sous les assauts de l'ennemi sont restés sans succès. Rien que pendant cette journée les communistes ont abandonné sur le terrain 179 morts et de nombreux blessés. Ils ont aussi subi des pertes considérables par le tir de l'artillerie allemande qui dispersa les positions de départ ennemies.

* *

Belgrade, 23 janvier. — Le 18 janvier, un groupe de communistes comptant environ 2.500 hommes, s'essayé de pénétrer en Serbie, venant de Bosnie. Selon ce que la presse rapporte, des détachements de la Garde nationale serbe ont opposé, au cours de violents combats de rue, une résistance acharnée jusqu'au moment où ils durent se replier devant la supériorité numérique des assaillants.

Après avoir reçu des renforts des formations de volontaires, la Garde nationale a délogé les communistes des localités qu'ils avaient occupées.

L'une des galeries percée dans la mer de glace et destinée aux premiers sondages en vue de capter les eaux subglaciaires des massifs. Elles alimenteront l'usine électrique qui sera construite dans la vallée de Chamonix. (Ph. Sipho)

GRANDE MANIFESTATION CONTRE le BOLCHEVISME A MARSEILLE

Marseille, 23 janvier. — Une grande manifestation d'action contre le bolchevisme, organisée par la milice, avec la participation d'autres groupements, a eu lieu dimanche à Marseille, en présence de nombreuses personnalités allemandes et des autorités locales.

« La Corse sous la férule communiste », tel est le sujet qu'a traité M. Simon Sabiani, auquel l'auditoire n'a pas ménagé ses marques répétées d'approbation.

L'orateur a rappelé les événements qui se sont passés en Corse après l'arrivée des Anglo-Américains, qu'accompagnaient des communistes venus d'Algérie, les représailles contre les maires demeurés fidèles à leur poste, les attentats contre les personnes et les biens, les persécutions contre les nationaux.

M. Sabiani a souligné que la France avait dans le bolchevisme un ennemi appelé à être vaincu par la coalition germano-européenne et que notre continent ne pourrait s'organiser dans sa forme nouvelle qu'après la défaite des « Alliés ».

Une ovation a salué l'appel à l'union de tous les bons Français que l'orateur, dans sa conclusion, a adressé à son auditoire :

« Quand le tocsin sonne, a-t-il déclaré quand l'incendie se propage, toutes les dissensions doivent s'effacer et l'on ne doit songer qu'à faire la chaîne pour éteindre l'incendie ».

La santé du roi de Roumanie

Bucarest, 23 janvier. — Un nouveau bulletin médical publié par la Cour roumaine annonce que l'état de santé du roi Michel qui a été opéré d'une hernie, continue d'être satisfaisant.

CHEZ LES DISSIDENTS

Un journaliste communiste enlevé par un S.O.L., aidé de soldats

Madrid, 23 janvier. — On mande d'Alger :

Le délégué tunisien à l'assemblée consultative a révélé qu'un journaliste communiste avait été enlevé, samedi matin, par un membre du Service d'ordre légionnaire, aidé par des soldats. Des sanctions exemplaires seraient prises.

Epuration...

Madrid, 23 janvier. — On mande d'Alger :

Sur la proposition du commissaire à l'intérieur, le Comité d'Alger a pris les mesures d'épuration suivantes :

Le colonel Hervier, ex-directeur de la sécurité publique, a été mis en résidence surveillée.

M. Henri Dhavernes, inspecteur des finances, ex-contrôleur financier du « Méditerranée-Alger », qui a été pendant longtemps, dans la métropole, chef des Compagnons de France, a été arrêté le 15 janvier pour menées anti nationales.

M. l'abbé Lambert, ex-maire d'Oran, mobilisé a été interné dans un centre de séjour surveillé.

Mme Simone Genis, ex-secrétaire de M. Tixier-Vignancourt, a été mise en résidence surveillée.

— Une explosion s'est produite dans une usine du Nord-Ouest de l'Angleterre blessant 27 personnes.

La Roumanie a 85 ans

La Roumanie célèbre aujourd'hui le 85e anniversaire de son unité nationale. C'est, en effet, le 24 janvier 1859, qu'Alexandre Cuza, élu prince de Moldavie et de Valachie, proclama l'union des deux pays sous le nom de Roumanie, malgré la malveillance des Habsbourg et l'opposition britannique.

Le monde n'avait connu jusque là que les deux « principautés danubiennes » dont les habitants parlaient la même langue, pratiquaient la même religion et possédaient les mêmes traditions historiques. La Roumanie existait pourtant dans le cœur des nationalistes de Bucarest et de Jassy, dont quelques-uns, traqués pour leurs idées libérales, s'étaient réfugiés à Paris. Ces derniers avaient gagné Napoléon III à leur cause, mais l'Angleterre désapprouvait le projet d'union des deux principautés, et déclarait qu'elle « s'y opposerait par tous les moyens qu'elle pourrait légitimement employer. »

Selon l'historien britannique R.-W. Seton Watson, cette opposition était motivée par des « considérations commerciales dans le Levant », mais il est certain que la Grande-Bretagne visait aussi et surtout à s'opposer, comme toujours, au prestige qu'un libéralisme d'inspiration française pouvait conférer à notre pays.

Quant à l'Autriche, elle savait que l'indépendance roumaine, avec ses visées sur la Transylvanie, le « mon-cerait, dit Prokasch, dans la moelle de ses os. »

Napoléon III alla en vain, le 6 août 1857, plaider lui-même la cause des patriotes roumains auprès de la reine Victoria. La diplomatie française dut reculer, pour éviter une nouvelle guerre européenne que la Grande-Bretagne n'eut pas hésité à déclencher.

Mais, à la longue, les forces du passé ne peuvent jamais avoir raison des forces de l'avenir. Les Roumains eurent recours à un subterfuge : le même jour, les assemblées moldave et valaque élirent dans les deux provinces un même prince, Alexandre Cuza, qui n'eut qu'à proclamer la naissance de la Roumanie.

La Turquie, première intéressée, s'inclina et cette attitude fut suivie par l'Europe entière.

La nouvelle nation devait, par la suite, au prix de rudes efforts et de sanglants combats, récupérer en Dobroudja, en Transylvanie et en Bessarabie les territoires qui lui revenaient légitimement.

Son peuple nous a toujours été proche par le cœur, et son amitié pour la France a atteint à une sorte de culte passionné, dont il nous fut souvent donné de ressentir les effets. Une telle communion d'esprit provient, sans doute, de ce que nos civilisations et nos pensées sont voisines. Cette affection demeure au milieu des fluctuations mondiales.

ROLAND TULLIEZ.

TOUS LES PAYS DE LA GRANDE ASIE,

déclare le général TOJO, collaborent à la lutte contre les Anglo-Américains

Tokio, 23 janvier. — Le général Tojo, premier ministre, a formulé en ces termes, au Parlement le sens de la déclaration faite à la conférence des pays de l'espace grand-asiatique :

« La déclaration faite en commun par les nations de la Grande-Asie est une offensive politique et non une machination politique. Elle met en évidence l'idéal élevé du gouvernement nippon qui poursuit sa politique selon les traditions du pays. Les relations du Japon avec le Mandchoukouo et la Chine nationale, la proclamation de l'indépendance de la Birmanie et des Philippines, ainsi que l'intégration politique de la population malaise dans l'administration de leur pays montrent à l'évidence ce que signifient l'esprit d'Etat nippon et la politique de restauration qui s'en inspire.

« Tous les peuples de la Grande-Asie adhèrent à l'idéal de l'empire nippon et ont fait part, dans leurs déclarations, de leur détermination de le réaliser en commun. La reconstruction économique d'un ordre nouveau est favorisée par les principes politiques qui s'appellent : indépendance, liberté et amitié. Tous les pays de la Grande-Asie collaborent étroitement à la lutte contre les Anglo-Américains afin de se débarasser de leur joug et conserver l'indépendance. La déclaration de la conférence des pays grand-asiatiques n'est qu'un jalon indiquant la route à suivre pour l'instauration d'une nouvelle Asie orientale ».

LE FLÉCHISSEMENT MORAL DU PEUPLE BRITANNIQUE

Genève, 23 janvier. — Selon le « Daily Mail », Lady Astor, député conservateur, dans un discours qu'elle a prononcé à Bristol, a parlé du fléchissement moral du peuple britannique.

« Dès les premiers jours de la guerre, déclare-t-elle, quelques femmes anglaises ont proposé au gouvernement de nommer au sein du cabinet deux femmes qui s'occuperaient de la situation sociale et morale du peuple, mais le gouvernement s'est montré hostile à ce projet.

« Aujourd'hui qu'il existe des preuves de l'abandon moral, le gouvernement, dit-elle, devrait tout au moins organiser une grande campagne de propagande pour réagir contre un fléchissement plus prononcé du niveau chrétien.

« La police féminine devrait être renforcée et dans certaines villes l'interdiction devrait être faite à la jeunesse de sortir ».

Roosevelt. — Attendez ! je vais tenter de concilier vos points de vue...

LE CONFLIT POLONO-SOVIÉTIQUE

La fausse position de Londres et de Washington devant les exigences de Moscou

Berlin, 23 janvier. — Le Dr Siegfried Horn, correspondant diplomatique du D.N.B., écrit :

Même en Angleterre et aux Etats-Unis, il apparaît peu à peu que le conflit polono-soviétique dépasse de loin le règlement d'un simple problème de frontières. L'inquiétude de nombreux cercles anglo-saxons se manifeste surtout dans la question de savoir quelle est la portée exacte des décisions de Téhéran.

Londres et Washington ont très bien compris l'avertissement de la « Pravda ». Les hommes d'Etat anglo-américains avaient cru pouvoir brouiller à tel point les cartes qu'il ne leur serait possible d'ajourner qu'après la victoire l'affaire pendante avec Staline et dont l'Europe ferait les frais. Ils ont cependant compté sans l'homme du Kremlin qui exige que le traité soit immédiatement honoré. Pour eux, il ne s'agit pas en l'occurrence de divergences de vues essentielles sur la question débattue à Téhéran, mais bien, pour les gouvernements anglais et américain d'user d'une série d'échappatoires, afin de masquer le plus longtemps possible leur capitulation en faveur de Staline. Anglais et Américains avaient cependant oublié que Staline ne peut continuer à leurrer ses compatriotes en leur servant de très belles promesses. Les Russes qui, dans cette guerre, doivent consentir des sacrifices de plus en plus sanglants, ne comprennent d'ailleurs rien aux tours de passe-passe des ploutocraties occidentales.

De son côté, dans un article intitulé « L'épreuve polonaise » et que publie la « Berliner Boersen Zeitung », M. Karl Mégerlé constate que le rôle des Anglo-Américains dans le conflit polono-soviétique ne se borne plus maintenant qu'à opérer une retraite qui puisse sauver la face.

Ce conflit, écrit-il, dévoile la base morale de la guerre d'immixtion anglo-américaine en Europe et Staline enlève lambeau par lambeau ce déguisement aux Anglo-Saxons, qui se prétendent les protecteurs du droit, de la liberté et de la civilisation.

Non content d'avoir obtenu « entre six yeux » des Anglo-Américains à Moscou et à Téhéran qu'ils renoncent à l'Europe orientale et centrale, Staline les contraint maintenant à reconnaître publiquement ce dégonflement. Churchill et Roosevelt n'ont donc plus d'autres ressources qu'à essayer de faire comprendre à leurs peuples pourquoi, alors qu'ils étaient partis pour Téhéran afin d'y organiser le monde à la façon des Anglo-Saxons, ils ont dû baisser pavillon devant le tsar rouge. Les peuples américain et anglais, qui n'ont pas manqué de tracer un parallèle entre les paroles prononcées en leur temps par Churchill et Roosevelt et les actes de Staline, en arrivent à la conclusion que leurs hommes d'Etat leur ont proprement bourré le crâne ou qu'ils ont été roulés par Staline à la conférence de Téhéran. Si le gouvernement exilé polonais pouvait parler librement, on serait étonné de voir la valeur qu'attachent les Anglo-Américains à la fidélité à l'alliance. Si l'armée allemande n'était pas là, la décision tomberait à Moscou et non à Londres et à Washington.

Mesures d'intimidation des États-Unis à l'égard de l'Argentine

Berne, 23 janvier — On mande de New-York :

Selon un rapport de source autorisée adressé au département d'Etat sur la situation en Argentine, un boycott agé complet et un blocage des crédits seraient préconisés en vue du renversement rapide du régime argentin actuel.

Le « New York Telegram », qui révèle l'existence de ce rapport, précise que les Etats-Unis envisageraient d'interdire aux navires argentins l'utilisation de leurs ports de commerce, de « geler » les crédits argentins et de construire comme moyen d'action psychologique des bases aériennes en Uruguay, près la frontière argentine.

Si ces mesures échouaient, conclut le rapport, les Etats-Unis se verraient dans l'obligation d'instituer un blocus et d'intervenir militairement.

Le consul argentin à La Trinité arrêté pour espionnage par les Anglais

Buenos-Aires, 23 janvier. — Le gouvernement argentin vient de publier un communiqué annonçant l'arrestation par les autorités britanniques, sous l'inculpation d'espionnage de M. Omar Alberto Helmut consul d'Argentine à La Trinité.

M. Helmut a été arrêté au moment où il partait pour l'Europe en mission officielle.

Dès qu'il eut publié la note britannique l'informant de l'arrestation de M. Helmut le gouvernement argentin a rayé celui et des cadres consulaires et a ordonné une enquête.

* *

Genève 23 janvier. — On mande de Washington : La nouvelle de l'arrestation du consul d'Argentine à La Trinité a fait sensation aux Etats-Unis où les stations de radio ont interrompu leurs émissions pour diffuser cette information. Bien que les milieux officiels n'aient pas encore fait connaître leur point de vue à ce sujet les observateurs officieux soulignent le sérieux de la situation.

Selon l'opinion générale cet incident portera à son point culminant la tension toujours croissante qui existe entre les Anglo-Américains et l'Argentine.

Une maison s'effondre à Madrid

115 TUÉS

Madrid, 26 janvier. — L'effondrement d'une maison de huit étages en construction qui s'est produit, le 14 janvier, Madrid, a causé la mort de 115 personnes. Des 200 ouvriers qui étaient occupés aux travaux, quelques-uns seulement en sont sortis avec des blessures légères. Le général Franco a mis à la disposition des sinistrés une importante somme d'argent et a fait appel à la solidarité publique.

NOUVELLES BRÈVES

— M. Kirov, nouveau ministre de Bulgarie en France, est arrivé dimanche à Vichy, venant de Paris.

— M. Brunsten, commissaire général à l'action sociale pour les travailleurs français en Allemagne, va entreprendre un voyage au doute duquel il se propose de visiter un certain nombre d'usines et de camps de travailleurs français de la province du Haut-Danube.

— Plus de cinq cents Annamites se sont réunis dimanche après-midi à Paris à l'occasion de la fête du Tet, qui est pour eux la fête de l'An nouveau.

Echec des tentatives de percée soviétiques

entre le Pripet et la Bérésina

Attaques repoussées sur le front du lac Ilmen et de Leningrade

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Alors que, dans le secteur de Kirovograde, l'activité de combat s'est quelque peu ranimée, dans le reste du secteur sud, l'ennemi s'est borné à des entreprises locales qui sont restées sans succès.

Dans la région de Shashkoff, au cours du nettoyage des régions reconquises, nous avons fait, du 18 au 22 janvier, plus de 1.000 prisonniers et capturé ou détruit 45 chars, 57 canons, ainsi que d'importantes quantités d'autres armes.

Entre le Pripet et la Bérésina, la bataille défensive se poursuit avec une violence croissante. De nouvelles tentatives de percée bolchevistes ont échoué au cours de durs combats aux fortunes diverses, où notre artillerie est intervenue avec une efficacité particulière; quelques infiltrations ont été verrouillées.

Au nord du lac Ilmen, les Soviets ont poursuivi leurs attaques avec de puissantes forces. Ils ont été repoussés avec des pertes élevées pour les assaillants. On se bat encore avec acharnement autour d'un point d'infiltration.

Au sud-ouest de Léningrade, nos troupes ont fait échouer samedi, au cours de durs combats, toutes les tentatives de percée des bolchevistes et détruit 20 tanks ennemis.

(Ph. Belgapress.)

Avant l'assaut : les lance-flammes en action.

Berlin, 23 janvier. — Dimanche soir, on déclarait à Berlin, à propos du front de l'Est, que, dans le secteur central, les opérations se déroulent surtout entre le Pripet et la Bérésina. Les Soviets ont lancé de nouvelles réserves de blindés et de troupes d'infanterie dans la bataille et ont tâché de percer à tout prix en direction de Bobruisk.

Les attaques se sont poursuivies toute la journée et ce n'est qu'vers le soir que l'ennemi a réussi à atteindre, sur plusieurs points, la ligne principale de combat du système défensif allemand échelonné en profondeur. L'avance ennemie y a été stoppée nettement. En général, on peut dire que l'assaut contre Bobruisk a subi un échec total.

Au sud-est de Vitebsk, les combats se sont rallumés. Les Soviets ont tâché d'enfoncer les lignes allemandes. Après une énergique contre-attaque, les Allemands sont parvenus à refouler les assaillants et à liquider en même temps quelques petites poches dans leurs lignes. Plusieurs groupes de combat ennemis ont été encerclés et anéantis.

Dans le nord, l'infanterie rouge, soutenue par des blindés, a lancé une nouvelle attaque au nord du lac Ilmen. Après de nombreux et opiniâtres combats, les Allemands ont finalement réussi à maintenir leurs positions et à empêcher toute percée.

Un autre point capital des opérations se situe dans le secteur de Leningrade, où les troupes allemandes du sud-ouest de la ville ont repoussé durant toute la journée de nombreuses attaques de l'infanterie rouge, qui jouit d'une grande supériorité numérique. Les forces bolchévistes ont subi des pertes sérieuses. Au total, 38 chars ont été mis hors de combat.

Dans le secteur méridional, les Bolcheristes ont débarqué au sud-est de Kertch, au cours de la nuit, après une vive préparation d'artillerie. Depuis dimanche matin, de durs combats sont en cours.

Dans l'espace de Kirovograd, l'ennemi a également repris, sur un large front, des attaques des deux côtés de la ville.

Un champion olympique tué sur le front de l'Est

Berlin, 23 janvier. — Le Lieutenant-colonel Kurt Hasse, qui a remporté la médaille d'or dans la compétition du saut d'obstacle aux jeux olympiques de Berlin 1936, est tombé sur le front de l'Est.

Le sport allemand perd en lui un de ses meilleurs cavaliers de tournoi.

« Les forces allemandes sont intactes », déclare le ministre de l'air britannique

Genève 23 janvier. — Au cours d'une allocution prononcée à Plymouth, sir Archibald Sinclair, ministre britannique de l'Air, a déclaré que l'armée allemande combattait énergiquement avec son habileté et sa détermination coutumière et qu'elle ne donnait aucun signe d'ébranlement moral.

Il a ajouté qu'en Russie les forces allemandes étaient intactes.

MARGE

Il n'y a pas, de par le monde, que d'horribles roulements de tonnerre et d'affreux cris de terreur et d'angoisse.

La Terre continue de tourner, les jeunes gens de s'aimer, les oiseaux de bâtir leurs nids. Même à l'ombre des plus sombres forteresses s'épanouit l'éternelle petite fleur bleue.

C'est ainsi que la fille du geôlier — ce n'est ni une chanson ni un roman — de la prison de Zurich vient de prendre la clef des champs en compagnie d'un « pensionnaire » de son père.

Ce dernier, heureusement pour la morale de cette histoire — si elle en comporte une — avait été indûment écroué.

Les cœurs tendres les loueront, les âmes sévères en jugeront tout autrement.

Aussi bien, l'affaire n'est pas là, mais bien dans le fait, assez réconfortant en somme, qu'il y a encore des êtres humains capables d'entreprendre sur l'avenir.

Que deux individus se jurent amour et fidélité en dépit des incertitudes et des soucis de l'heure, voilà, n'est-il pas vrai, une vraie victoire.

Surtout que dans le cas qui nous occupe la dot était belle : la liberté.

L'BOURLEUX.

(Ph. A.C.E.)

ILSE WERNER et VICTOR DE KOWA *dans « Vive la musique! »*

— Les réfugiés dunkerquois ont prélevé une certaine quantité de vin sur leurs rations individuelles pour l'envoyer aux sinistrés de Nantes.

— Un navire soviétique ayant à bord 750 enfants italiens déportés en U.R.S.S. a heurté une mine au large de Port-Said et a coulé; les 750 enfants ont pu être sauvés.

Nouveau règlement de la loterie nationale

Aux termes du nouveau règlement de la loterie nationale, la répartition des lots dans les deux séries se trouve modifiée et sera désormais la suivante :

Série A : un lot de six millions, un lot de trois millions, un lot d'un million, un lot de 500.000 fr., trois lots de 300.000 fr., trois lots de 100.000 fr., six lots de 50.000 fr., trente lots de 30.000 fr., soixante lots de 5.000 fr., 800 lots de 1.000 fr., 30.000 lots de 400 fr. et 30.000 de 200 fr.

Série B : un lot de deux millions, un lot d'un million, un lot de 700.000 fr., un lot de 500.000 fr., trois lots de 400.000 fr., trois lots de 300.000 fr., six lots de 200.000 fr., trois lots de 100.000 fr., trois lots de 50.000 fr., soixante lots de 30.000 fr., 800 lots de 2.000 fr., 30.000 lots de 400 fr. et 30.000 lots de 200 fr.

Chaque série reçoit ainsi 60.736 lots représentant un montant total de 32 millions 400.000 fr.

INAUGURATION DE L'INSTITUT ALLEMAND DE MARSEILLE

L'Institut allemand de Marseille a été inauguré samedi. Le docteur Karl Ebting, directeur de l'Institut allemand de Paris, a notamment déclaré :

« L'Institut allemand de Marseille est une main tendue aux intellectuels français. Je suis persuadé que ceux-ci répondront à notre appel ».

(Ph. Graphopress).

S. EXC. MGR LE COUÉDIC

nouvel évêque de Troyes, qui vient d'être sacré en la cathédrale de Versailles, dont il était le curé.

A Sequedin, des bandits contraignent deux cyclistes à abandonner leurs machines

Samedi, à 16 h. 40, M. Jean Lemine, 58 ans, directeur de l'école Pasteur, à Lomme, se rendait à bicyclette à Sequedin, lorsqu'à l'entrée de ce village, il fut attaqué par deux individus qui, armés de pistolets, tentèrent de lui dérober son vélo. M. Lemine poursuivit sa route et son agresseur tirèrent plusieurs coups de feu dans sa direction. Atteint à l'avant-bras gauche et à la main droite, il fut contraint d'abandonner sa machine.

Peu après, entre Sequedin et Lomme, les mêmes individus, dont la police possède un signalement exact, sommèrent de s'arrêter un autre cycliste, M. Augustin Bocquet, 53 ans, de Wavrin. Sur son refus, les bandits firent usage de leurs armes et blessèrent M. Bocquet à la tête.

La victime fut transportée à l'hôpital de la Charité, où son état est satisfaisant.

LE BANDITISME

Un million enlevé à des rentiers de Pontoise

Pontoise, 23 janvier. — La nuit de samedi à dimanche, trois bandits, armés de revolvers, ont pénétré au domicile de M. et Mme Tessier, rentiers à Pontoise. Ils les ont ligotés et ont frappé M. Tessier à coups de crosse sur la tête. Ils ont ensuite dérobé 825.000 fr. en billets de banque et environ 125.000 fr. en bijoux.

Les recéleurs de cartes d'alimentation volées à Hautmont sont arrêtés à Avesnes

En décembre et au début de janvier, la mairie de Hautmont fut attaquée par des bandits qui dérobèrent 16.000 cartes alimentaires. Dans la soirée de vendredi, deux colporteurs ont été arrêtés à Flaumont, près d'Avesnes, alors qu'ils vendaient ces cartes au prix de 100 à 150 fr. pièce. Un peu plus tard, seize personnes étaient appréhendées et cinq furent écrouées.

A Prisches, deux bandits dépouillent un fermier

Vendredi soir, M. Jules Delhuyère, 64 ans, fermier, rue de Beaurepaire, à Prisches près d'Avesnes, recevait la visite d'un individu qui lui demanda asile pour réparer son vélo. Quelques heures plus tard, le fermier fut attaqué dans son lit par deux bandits masqués, qui le frappèrent violemment et le ligotèrent. Ils s'enfuirent en emportant une somme de 40.000 francs, des vêtements, du linge et des victuailles qu'ils chargèrent sur un camion.

A Dompierre, de faux gendarmes dérobent au maire 2.000 cartes alimentaires

Prétendant appartenir à la gendarmerie d'Avesnes, deux hommes, de forte corpulence, se sont présentés, vendredi vers 19 h. 15, chez M. Juniet, herbager, maire de Dompierre, et le sommèrent de leur remettre les 2.000 cartes d'alimentation qu'il avait reçues le matin même. M. Juniet dut s'exécuter.

A Frais-Marais, des malfaiteurs costumés en gardiens de la paix, attaquent une jeune fille

Mlle Lucienne Christman, 79, rue du Marais, à Anhiers, qui passait vendredi, vers 19 h. 45, à Frais-Marais, a été agressée par deux bandits qui avaient revêtu l'uniforme des gardiens de la paix. Elle fut frappée à coups de matraque et les malfaiteurs tentèrent de lui arracher son portefeuille, mais ils ne purent y parvenir et s'enfuirent.

A Machecourt, douze bandits volent 150.000 francs

Douze bandits armés ont pénétré jeudi vers 22 h. dans la ferme du Moulin, à Machecourt, près de Chivres-en-Laonnois (Aisne), propriété de M. Henry Evans. Le cultivateur et les cinq membres de sa famille furent ligotés; puis, les malfaiteurs fouillèrent les meubles et dérobèrent 150.000 fr. Ils se retirèrent à 4 h., après s'être restaurés copieusement.

EN FOOTBALL A FIVES...

Les amateurs de Flandre s'en tirent par un match nul devant la Normandie

Avouons que nous avons eu une surprise au stade Lemaire. Dans la meilleure tradition havro-trouvillaise, la jeune équipe normande, pratiquant un jeu de demi-volée rapide et précis, couvrant habilement le terrain, plus vite sur la balle et combien plus volontaire dans ses actions, s'assura la plupart du temps un net avantage technique et tactique qui contrebalança — et de loin ! — les instants de domination nordiste.

Les Normands montèrent rapidement à la marque, après un début légèrement à l'avantage de la Flandre, obtenant leur but à la quinzième minute par Simonet, sur passe de son inter Charton. Ils gardèrent cet avantage jusqu'à la vingt-cinquième minute de la reprise et, pendant ces cinquante-cinq minutes, pouvaient augmenter leur actif tant les menacèrent Médiavarck, lequel, à côté de beaux arrêts, eut quelques sorties hasardeuses qui eussent coûté cher sans le interventions désespérées de sa défense, de Deschodt notamment.

Ce n'est qu'en seconde mi-temps que la Flandre, aiguillonnée par un public qui ne lui ménageait pas les sarcasmes, se décida à sortir de son apathie. Jouant plus volontairement, elle réussit parfois à affoler la défense normande et c'est sur une erreur de celle-ci qu'elle marqua. L'arrière droit Levoux, tardant trop à dégager un balle, amena, devant le but par Neglick, Meneux la plana en rétrait à son aller, qui égalisa ainsi.

Ce résultat doit surtout satisfaire les Nordistes, qui furent loin de rééditer leur bon match de Valenciennes.

Trop lents sur la balle, décontrôlés par le jeu de demi-volée des Normands, n'étouffant pas assez l'homme, ils pécchèrent surtout par leurs intérieurs. Ni Michiels, qui a certainement du poids à perdre ; ni Wasilewski, raide et souvent mal placé et qui disparut complètement en seconde mi-temps, ne s'imposèrent en effet. Pas plus que Meneut, au poste de centre-avant, bien qu'il eût une qualité, celle de ne pas craindre les chocs. M. Dieu sait si le demi-centre normand ne le ménagea guère !

Comme Dehon fut nettement inférieur à lui-même et que Delépine fut souvent passé par le rapide ailier Bocgli (une des révélations du match), il est heureux pour la Flandre que ses deux demi-ailes, Mahieu et Dupirich, se soient montrés aussi sécurisants. Ils supportèrent avec honneur une bonne part du poids de cette rencontre et furent les meilleurs avec Deschodt en défense et Strizzano en attaque.

Une fois encore la ligne d'avants nordiste n'a pas justifié les espoirs des sélectionneurs. Ceux-ci pourront prospecter ferme...

Chez les Normands, l'ailier Bocgli, Deroeton I, Simonet, Dondin II méritèrent particulièrement d'un lot très complet.

3.000 spectateurs. Recette : 48.000 fr. Bon arbitrage de M. Cuzall.

J. P.